

Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 18 (1882)
Heft: 88

Artikel: Catalogue de la Flore vaudoise
Autor: Durand, T. / Pittier, Henri / Favrat, L.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-259623>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

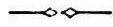
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Catalogue de la Flore vaudoise, par Th. DURAND et Henri PITTIER. 1^{er} fascicule. Lausanne, librairie F. Rouge, 1882.



Le catalogue de MM. Durand et Pittier n'est point une simple énumération des richesses botaniques de la flore vaudoise: s'inspirant des travaux de Crépin sur la flore belge, de Watson sur la flore anglaise, etc., les deux jeunes et vaillants botanistes ont voulu contribuer aux progrès de la géographie botanique en étudiant la dispersion des espèces sur notre territoire. Personne encore, chez nous, n'avait songé à pareille étude: on courait après les plantes rares, visitant toujours les mêmes localités et négligeant de vastes districts. On était surtout collectionneur; on formait de remarquables herbiers, sans doute, mais on ne s'élevait à aucune synthèse, à aucune philosophie: c'était de la botanique terre à terre. Aujourd'hui que l'on a énormément collectionné et que, pour certaines régions du moins, les matériaux abondent, le moment était venu de tirer quelque parti des faits acquis, et c'est ce qu'ont tenté, avec succès, on peut l'affirmer, MM. Durand et Pittier. Et ce n'était point une petite affaire, car il fallait recueillir des milliers d'indications dispersées dans les flores, dans les bulletins des sociétés savantes, dans les herbiers publics et particuliers et auprès de nombreux botanistes, sans parler des explorations entreprises par les auteurs eux-mêmes, pour compléter leurs matériaux. C'est un vrai travail de Bénédictins qu'ils ont entrepris, et lors même que leur catalogue n'est point complet et que des inexactitudes doivent s'y être glissées, ce qui était inévitable, vu la multiplicité des renseignements, dont un bon nombre ne pouvaient être contrôlés, il faut leur savoir gré des résultats considérables qu'ils ont obtenus. En effet, quand la seconde partie de l'ouvrage aura paru, nous aurons une idée très exacte de la géographie botanique de nos contrées.

Notre territoire occupant des régions fort différentes et se trouvant à cheval sur le Jura, le plateau suisse et les Alpes, il offre à l'observateur des variations considérables dans l'aspect du tapis végétal. Il présente d'ailleurs cette particularité, c'est que la flore méditerranéenne y jette encore quelques rayons et qu'il est situé sur les limites de la flore de l'Europe centrale.

C'est donc un territoire fort intéressant à étudier au point de vue de la dispersion des plantes.

Pour mettre de l'ordre dans leur travail, les auteurs ont divisé le canton en quatre grands districts : *les Alpes, le plateau, le pied du Jura et le Jura*.

Le district alpin se subdivise en *zone alluviale ou plaine du Rhône, Alpes tributaires du Rhône* et *Alpes tributaires de la Sarine*. Le district molassique ou le plateau comprend deux zones séparées par le Jorat : *La zone lémanienne* et la zone dite *néocomienne*, parce qu'elle est tributaire du lac de Neuchâtel. Le district subjurassien comprend *la lisière calcaire* qui longe le pied de la chaîne. Le Jura lui-même est divisé en *région moyenne, région montagneuse* et *région alpestre*.

Tel est le cadre, les auteurs l'ont consciencieusement rempli, et le tableau qu'ils présentent de notre riche et intéressante flore sera aussi complet, et aussi exact que les renseignements recueillis le leur ont permis.

Ce premier fascicule renferme, outre un entête où les auteurs exposent leurs vues, un précis de l'histoire de la botanique dans le canton de Vaud et la première partie du catalogue systématique de la flore vaudoise (*Clematis-Mentha*).

La seconde partie de l'ouvrage comprendra la discussion des matériaux réunis dans le catalogue et diverses observations ayant trait à la phytographie ou à la géographie botanique.

Il n'y a pas besoin de souhaiter bon courage à MM. Durand et Pittier pour l'achèvement de leur œuvre : ce premier fascicule nous est un gage qu'ils la mèneront à bien.

L. FAVRAT.

